University of Bejaia

 Faculty of Letters and Languages

 Department of English

 Teacher : FENZI Dihia

 Module : French

 Biographie de Molière (Jean-Baptiste Poquelin, 1622-1673)

Jeunesse et formation (1622-1643)

Molière, de son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin, naît à Paris en 1622 dans une famille de la bourgeoisie. Son père, Jean Poquelin, est tapissier du roi, ce qui lui permet d’étudier au Collège de Clermont (aujourd’hui Louis-le-Grand), l’une des meilleures écoles de l’époque. Il y reçoit une solide éducation classique, découvre le théâtre et se passionne pour les arts.

En 1643, il renonce à la charge de son père et fonde L’Illustre Théâtre avec la comédienne Madeleine Béjart. Cependant, la troupe connaît des difficultés financières et Molière est même emprisonné brièvement pour dettes en 1645.

Les années de province (1645-1658)

Après l’échec de son premier théâtre à Paris, Molière et sa troupe quittent la capitale et parcourent les provinces pendant plus de dix ans. Il perfectionne son jeu d’acteur et commence à écrire ses premières pièces, influencées par la farce et la comédie italienne. Il se fait remarquer par le prince de Conti, qui lui accorde sa protection pendant un temps.

Le retour à Paris et le succès (1658-1665)

En 1658, Molière revient à Paris et joue devant Louis XIV, qui apprécie son talent. Il obtient le soutien du roi et l’autorisation de s’installer au Palais-Royal, où il partage la scène avec les comédiens italiens.

En 1662, il épouse Armande Béjart, une jeune comédienne de sa troupe (probablement la fille de Madeleine Béjart).

Molière connaît alors une série de triomphes :

*Les Précieuses ridicules (1659),* qui se moque des salons mondains.

*L’École des femmes (1662),* qui suscite une grande polémique.

*Le Tartuffe (1664),* une satire de l’hypocrisie religieuse, interdite par le roi sous la pression de l’Église.

Les grandes comédies et la reconnaissance (1665-1671)

Malgré les critiques et les interdictions, Molière continue à écrire des chefs-d’œuvre qui marquent l’histoire du théâtre :

*Dom Juan (1665),* une œuvre audacieuse qui choque par son ton libertin.

*Le Misanthrope (1666)*, une critique de la société et de l’hypocrisie des courtisans.

*L’Avare (1668),* inspiré de Plaute, mettant en scène un personnage obsédé par l’argent.

*Le Bourgeois gentilhomme (1670)*, une comédie-ballet avec la musique de Lully.

*Les Femmes savantes (1672),* qui tourne en dérision les pédantes et les prétentions intellectuelles.

Malgré ses succès, Molière subit de nombreuses attaques : ses pièces dérangent les religieux, les médecins et les nobles. Il reste néanmoins protégé par Louis XIV, qui lui accorde des faveurs.

La fin tragique (1673)

En 1673, Molière joue son ultime pièce, Le Malade imaginaire, où il incarne un hypocondriaque. Lors de la quatrième représentation, il tombe malade sur scène et s’effondre. Il meurt quelques heures plus tard, le 17 février 1673, chez lui, à Paris.

Comme les comédiens étaient considérés comme des pécheurs par l’Église, Molière manque d’être privé de sépulture chrétienne. Grâce à l’intervention du roi, il est finalement enterré de nuit dans un coin du cimetière de Saint-Joseph.

Héritage et postérité

Molière est aujourd’hui considéré comme l’un des plus grands dramaturges de la langue française. Son théâtre, mêlant comédie et critique sociale, reste incontournable. Sa langue, ses personnages et ses thèmes (l’hypocrisie, l’amour, le pouvoir, la bêtise humaine) sont encore étudiés et joués dans le monde entier.